

## Les métamorphoses de la place du jeu de paume

En 1618, la place que l'on appelle la place du jeu de Paume était en dehors de la ville, plus grande puisqu'il n'y avait pas de maisons autour, mais un étang, un vivier et une oseraie. On y vendait des bestiaux le vendredi de chaque semaine et l'on y joua sans doute plus tard au jeu de paume.

On l'appelait en 1849 et encore en 1880, la place des ormes et l'on chuchotait que la moitié de sa superficie avait été donnée aux filles et l'autre moitié aux garçons, mais que les bénéficiaires n'entretenant pas leur don, la ville s'en était emparé.

Les archives locales sont muettes sur ces points. Les seigneurs de Méru qui possédaient la place l'ont-ils donnée à la jeunesse ? Ce n'est pas sûr.

Sur le plan de Méru de 1839, le plus ancien connu, le ru est à découvert et semble couler entre des saules ou des osiers. C'est le 25 mai 1856 que la municipalité décide de faire couvrir le ru dont le cours coupait la place en deux.

Place du jeu de paume, place des ormes, elle fut longtemps place des fêtes, on ne lui a jamais donné le nom de place des tilleuls, alors qu'elle en était arborée depuis longtemps.

Elle était ceinturée d'arbres et coupée par une allée centrale avant que le massacre commence. Une première fois Monsieur Brébant proposa de supprimer l'allée centrale et de doubler les rangées ouest et est. Ainsi les ballons ne seraient pas gênés à leur départ. On ne suivit pas monsieur Brébant .

Vint l'idée de construire un kiosque à musique, quoi de plus normal dans une ville possédant deux sociétés de musique, en 1904, quand le nouveau journal de Méru, fondé par Léon Collier, agita l'opinion, il exprima un désir unanime. On avait pensé à édifier ce kiosque au parc de la ville, mais la question resta en suspens. De nouvelles sociétés se créèrent Trompettes de cavalerie, sonneur de trompe, clique du patronage St Lucien, amicale méruvienne...

En 1919, M. Penable, grand musicien vint habiter Méru et exprima le désir d'avoir un lieu musical, la construction du kiosque revint à l'ordre du jour, plusieurs architectes présentèrent des projets, il fallut attendre 1923 pour que le projet, primé à un concours des beaux arts, de l'architecte méruvien Daboval, soit retenu. L'inauguration eut lieu en grande pompe le 24 Août 1924 avec la présence de 12 sociétés musicales, M. Penable était décédé trois mois auparavant, on donna son nom à l'édifice. La construction fût possible financièrement par la générosité des artisans qui y travaillèrent « à prix coûtant » à savoir, Anthony Bernard pour la charpente et la menuiserie, M. Marquant pour la maçonnerie, Villoteau Colombel pour la couverture, Veysiere fit la peinture, M. Thibaut la ferronnerie, Force et lumière pour l'éclairage.

Mais pour cela il fallut abattre une partie des arbres de l'allée centrale, début de leur destruction. La suite du massacre eut lieu trente sept années plus tard sous le mandat de Maurice César pour laisser la place...à un cirque, le cirque Frankie qui se chargea lui-même du démontage du kiosque et le l'abattage des

derniers tilleuls de l'allée centrale. Ce fut fait en une journée alors que des bonnes volontés dont A Bernard avaient proposé de le démonter proprement pour le reconstruire ailleurs, au parc de la ville ?

Pour la vie méruvienne la place du jeu de paume, peut être considérée comme un témoin de l'histoire locale tant elle fut le siège de nombreuses manifestations, en 1909 pendant les « troubles de Méru », c'est là que se tenaient les plus importants rassemblements des grévistes pour écouter les orateurs des syndicats, c'est aussi à cette époque que général Nicolas passa en revue les troupes d'occupation en présence du préfet de l' Oise . Mais aussi les envois des ballons de Pâques, au plus près de l'usine à gaz qui fournissait le gaz ascensionnel. Les fêtes foraines occupaient aussi souvent la place, dame automobile n'était encore prépondérante.

Il n'y a plus d'arbres sur la place, nous avons vu les œufs cassés, comment sera l'omelette ? on l'espère savoureuse !

Jack Gonet

*Sources : presse locale et régionale de l'époque*





MÉRU (Oise). — Allée du Jeu de Paume.  
Édit. Maillivet. — Grand Bazar Parisien



LES TROUBLES DE MÉRÜ  
21. Le Citoyen Platef, secrétaire de l'Union des Boutonniers, prêchant la grève à outrance  
Place du Jeu de Paume R. Tétin, Grand Bazar Parisien



2. LES TROUBLES DE MÉRU  
Le Général Nicolas et M. Meunier, Préfet de l'Oise





